

**Schéma des usages dans l'eau**

- 1. Secteur sans bateaux
- 2. Secteur nageurs
- 3. Secteur de récupération de la flore naturelle

**Schéma des usages du sol**

- 1. Parcs
- 2. Vélos
- 3. Centre-ville
- 4. Piétons
- 5. Bateaux CGN

**Libérer la rade de Genève**

Le bout du lac a mal à sa rade. Le plan d'eau et les quais sont encombrés, la baignade est insuffisante, les places d'amarrage sont trop rares et les édifices souffrent d'une absence de gestion stratégique. La rade de Genève est un espace majeur de la cité de Calvin, un atout touristique reconnu et sa carte de visite au niveau internationale. Elle ne peut continuer à évoluer aux aires d'intérêts particuliers, de problématiques locales ou même de sa fameuse rive-alle.

La rade de Genève mérite qu'on la regarde dans son ensemble et dans l'intérêt de tous. Son dessin doit certes, s'adapter aux particularités locales mais il doit produire, avant tout, assez de sens pour gérer une mutation de l'ensemble et couvrir une pièce urbaine unique.

Partant d'un état des lieux de l'existant, notre projet constate que la rade de Genève n'a subi pratiquement aucune modification significative depuis 1930. Elle se présente dans un état figé, suspendu à une époque où les usages et les besoins étaient bien différents que ceux d'aujourd'hui. La situation demande de prendre un certain recul pour trouver une intervention simple qui puisse transformer l'ensemble de l'aménagement des rives du petit lac sans pour autant engager des moyens exorbitants tant financiers que politiques ou temporels.

**Du dispositif naît une nouvelle centralité pour la ville**

Le centre de la rade, des bords des Pâquis au port des eaux-vives, aménagé en espace urbain avec des marches minérales qui descendent dans l'eau. La partie centrale reste affectée aux bateaux transports publics et pour les activités sportives (ski nautique, école de voile, etc).

Le grand Genève, de la Perle du Lac au port Noir, aménagé en plage de sable et en ports de plaisance.

**Références**

- 1. QUAI**  
La continuité d'un revêtement de sol unique favorise l'arrivée du public à l'eau et sa promenade le long de la rade.  
Avec la capacité d'accueillir toutes les activités festives, sportives et de détachement.  
Composé d'une piste cyclable, une bande de verdure, un office de filtre du trafic motorisé, et l'espace piéton avec un rapport à l'eau plus fluide.  
Longueur 5300 m
- 2. QUAI WILSON**  
On crée un grand front piéton vers le lac, des plages dans la zone des parcs et une continuité vers la ville avec différentes approches à l'eau.  
Secteur sans bateaux  
Longueur 1824 m
- 3. EAUX VIVES**  
En profitant du projet en cours pour les plages des Eaux Vives, on crée une continuité de la rade avec une zone pour les nageurs.  
Longueur 1135 m
- 4. JET D'EAU**  
Dans cette zone on réorganise les ports, à partir de l'élargissement des jetées avec une double fonction (selon la saison hivernale).  
On libère visuellement le jet d'eau pour le mettre en valeur.  
Longueur 1230 m
- 5. PÂQUIS**  
On réorganise les ports pour concentrer les bateaux de passagers dans un seul endroit. Double fonction des jetées, espaces publics, habités, disponibles tout au long de la belle saison et parcage des bateaux en hivernage pendant la saison d'hiver.  
Longueur 1142 m



Perspective depuis le Jardin Anglais vers l'Est

**Nettoyer et organiser le plan d'eau**

Par la mise en place d'une systématique de transformation des jetées en plateformes multiusage, on libère l'espace public de la totalité des éléments qui entravent son aménagement systématique. On permet de créer un fil continu urbain et organisé, promenade publique pour tous en créant un aménagement portuaire novateur qui prolonge l'espace public au cœur de l'eau pendant la belle saison.

En prenant en compte le rythme saisonnier des activités générales de la rade et la nécessité de désenclaver le périmètre de réflexion, notre projet arrive à la proposition originale de concentrer les activités nautiques uniquement sur le plan d'eau.

Pour commencer, le projet propose d'élargir systématiquement les jetées pour que l'on puisse parquer dessus les bateaux en hiver pendant la saison d'hiver (novembre-avril) et qu'elles puissent devenir des espaces publics, habités, disponibles tout au long de la belle saison. Des terrasses pour la ville au cœur de la rade, tout en conservant la vision des mâts et plus généralement des bateaux dans la rade qui en est une composante inimitable du paysage de la baie.

Chaque plateforme est dimensionnée pour accueillir les bateaux amarrés à son port correspondant. Elles sont aménagées de manière à pérenniser les activités d'accueil existantes sur la rade mais en les déplaçant en des lieux plus stratégiques. Ainsi, chaque plateforme trouve un bâtiment en dur qui abrite soit un édifice public, un glacier, un guichet de la CGN, un bar, un poste de police, un chantier naval, le capitaine ou un marché aux poissons. Seuls les chantiers lacustres ne sont pas remplacés puisqu'il est prévu qu'ils soient déplacés au Vaugeron dès 2018.

Cette programmation en alternance saisonnière des plateformes permet de garantir un usage libre et continu des quais pour le public et la mobilité douce. Ce système permet également de gérer les activités de restauration de la ville prolongée sur ces nouvelles jetées en évitant de rencontrer sur les quais des bâtiments fermés à l'entrée saison.

Les bateaux privés (6500 permis pour 4500 places), les services de transports professionnels (CGN, Swissboat, Les Mouettes) et les pêcheurs (19 permis) restent dans la rade avec de nouveaux pontons pour mieux accueillir le public ou leurs activités spécifiques. Notez qu'il n'est pas de limiter l'accès à l'eau pour certains utilisateurs mais plutôt de trouver une solution pour créer des espaces pour chacun sans qu'ils ne croisent d'autre flux.

Ainsi la partie centrale de la rade reste dédiée aux circulations navales avec des connections plus claires et clairement identifiables sur le pourtour de la rade. Les lieux de baignades sont disposés de manière à éviter les conflits entre utilisateurs du plan d'eau.



Images de référence



Plan détail – échelle 1/1250

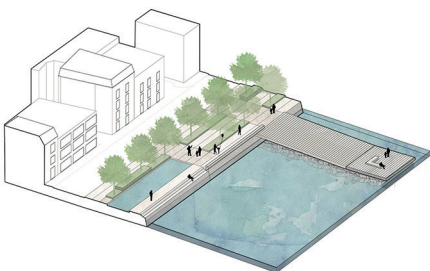
- 1. QUAI WILSON.  
Nouveau front avec escaliers pour descendre dans l'eau et jetées.
- 2. PARC.  
Des nouvelles plages avec passerelles comme dans le secteur des Eaux Vives.
- 3. DEPART. Un quai - belvédère.



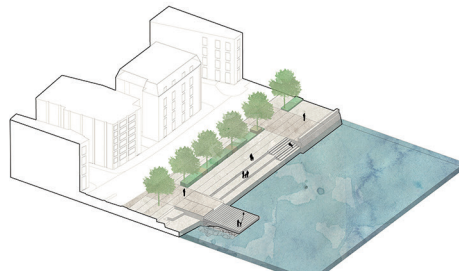
Plan détail – échelle 1/1250

- 1. JET D'EAU.  
Libéré de bateaux pour mettre en valeur l'icône de la ville de Genève.
- 2. JETTES.  
Utilisées en été comme promenade publique et espace de détente et en hiver pour ranger dessus les bateaux.
- 3. EAUX VIVES.  
Articulation de la proposition avec le projet des Eaux Vives.

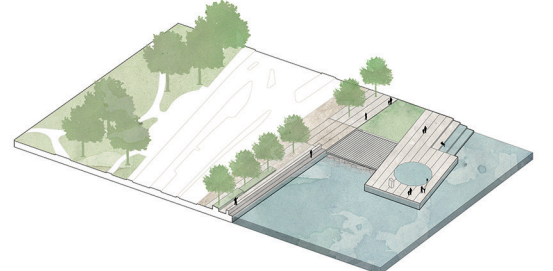
Détail escaliers secteur Jet d'eau



Détail type du rapport avec l'eau

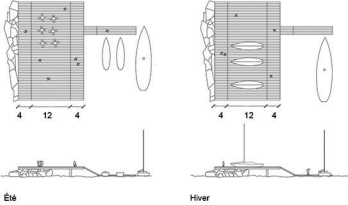


Détail Quai Gustave-Ador vers Eaux-vives



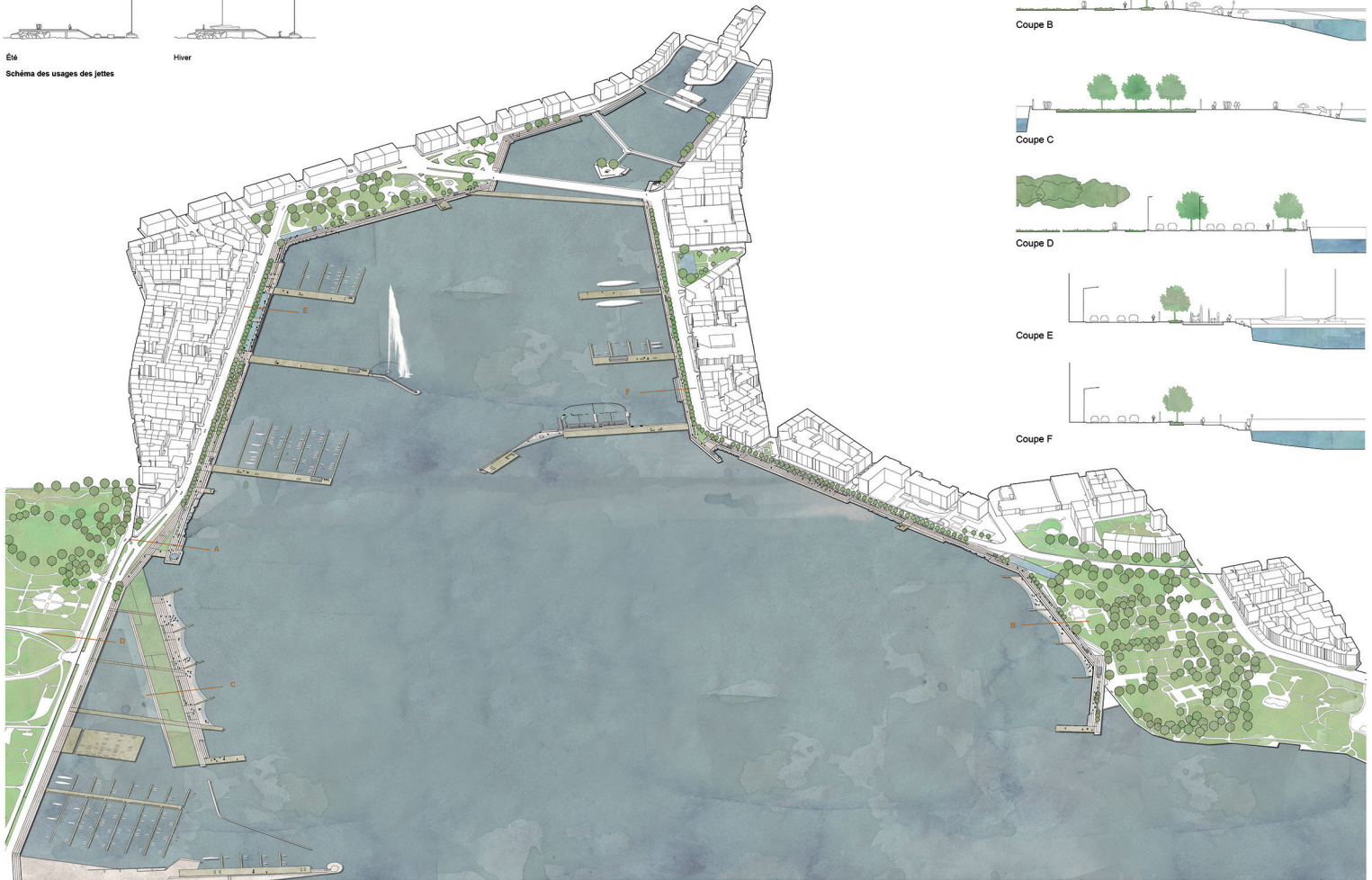


Perspective depuis le Quais Wilson vers le Jet d'eau



Été  
Schéma des usages des jettes

Hiver



Axonometrie Generale

**Inverser les usages pour ordonner le tout**

Tout est question de regard. Pour mieux comprendre notre proposition, nous proposons d'aborder la ville par sa voie lacustre. Cet angle de vue, outre le fait qu'il est intime avec l'histoire de la ville et ce dès son origine, permet de « voir » la rade depuis son étendue d'eau, comme on arrive à New York ou Sydney. L'eau comme une limite entre le plein et le vide, une frontière entre la ville et son paysage. Une ligne sur l'horizon, le niveau de référence.

Observée ainsi, la rade forme une ligne et au-delà un espace public majeur, une façade pour la ville de Genève, entre la fin du lac Léman et le départ de la vallée du Rhône.

L'interface entre l'eau et la ville, « le quasi » présente une addition d'aménagements successifs sans lien entre eux, si bien que le territoire se lit difficilement comme un ensemble tant l'organisation de l'espace et les usages entrent en conflit permanent. Les habitants sont coupés de l'eau et coupés du paysage. Il n'existe pas vraiment d'alternative à leur proposer que celle d'une promenade le long des quais. Encore faut-il être passablement volontaire pour traverser l'une des rives pour rejoindre l'autre.

Une solution ? Le projet veut ouvrir les possibilités d'accès à l'eau, il veut intensifier les liens entre la ville et le lac. Faire arriver la ville sur l'eau, et ordonner les flux de mobilité douce le long de sa façade lacustre. Réorganiser les usages portuaires actuels pour libérer l'espace des quais et permettre la mise en place d'un nouvel espace public en travaillant l'ordonnance du plan d'eau et l'ordonnance des sols.

**Créer une promenade pour lier les deux Rives**

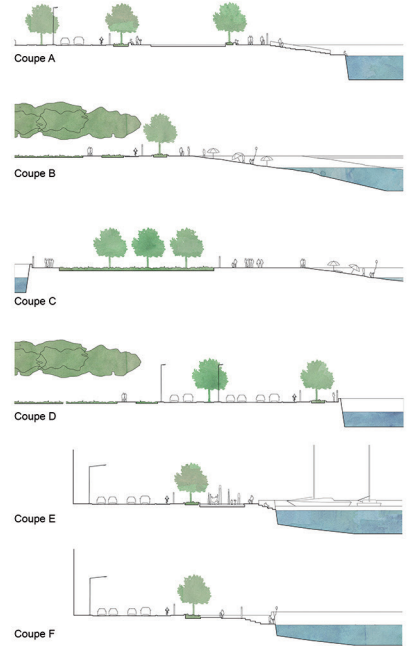
Au-delà du système des plateformes, la proposition cherche la manière de mettre en relation la ville et le lac. Osons inverser les logiques établies qui positionnent l'eau à distance de la ville par la généralisation d'un muret qui tient d'une limite infranchissable. Nous cherchons à faire entrer l'eau dans la ville et inversement en limitant les barrières et en invitant le public à entrer en contact avec l'eau. L'eau ouvre des possibilités d'usage tant programmatiques (navigation, pêche, natation, jeux, fontaines) que de lectures (couleurs, reflets, jeux de transparence) que nous proposons d'explorer.

Le dessin des quais se veut d'un traitement unitaire et fort, nous cherchons à créer un espace public édenté dont le traitement répétitif permet de créer une identité globale à l'ensemble.

La coupe s'exprime de manière claire car son principe reste valable sur l'entier du périmètre de considération.

Au-delà des façades et du flux de véhicules, nous prenons en charge la mobilité douce et les piétons. Ces flux sont et se veulent continus et séparés. Les vélos trouvent un cheminement direct, sans obstacle, en proximité directe à la circulation automobile générale. Les piétons cheminent via une promenade continue d'une largeur agréable. A intervalle régulier ils trouvent espaces plus statiques propres à la contemplation du paysage et pour le détachement. Une bande de verdure qui reprend le rythme des artères urbaines crée un tampon entre la circulation motorisée et le public. Cette artère verte se voit plantée d'un alignement d'arbres indigènes pour donner de l'ombre aux piétons.

Le projet prend en considération la totalité des possibilités de mise en contact entre le public et l'eau. Du simple poste d'observation, aux bancs soigneusement dispersés, des fontaines à jets d'eau en passant par les lignes de natation, les jeux aquatiques, les plages de sable fin et celles en pierre, les pontons ou les échelles, toute la panoplie des possibilités sont offertes aux utilisateurs en fonction de la topographie et de l'espace à disposition.



Perspective du rapport avec l'eau

